

# Une messe pour le souvenir

Beaucoup de monde le dimanche 8 novembre en l'église de l'Emm à l'occasion de la traditionnelle messe du Souvenir. Une messe pour la Paix, celle que tout le monde recherche sans jamais réellement la trouver !

**DANS SON MESSAGE** émouvant, Antoine Boithiot s'était d'ailleurs demandé : « Mais la paix, est-elle possible et c'est quoi, la paix ? » disant « que nous sommes obligés de constater que la paix n'existe pas et qu'à chaque instant, peut-être en ce moment même où nous sommes dans cette église, des enfants, des femmes, des hommes meurent sous les balles [...] les États à travers le monde montrent leur force en défilant au pas de l'oie [...] Et comment prépare-t-on la paix ? En discutant, il y a quelques jours sur le thème de la Paix avec un grand officier de l'armée française il m'a dit : Antoine, la paix, il faut la défendre. Pour cela, il faut de grands hommes d'Etat, des diplomates [...] La paix doit être un objectif permanent même si cet objectif, on le sait, est difficile à tenir ».

Et de citer Denise Buhl, maire de Metzeral qui, le 14 juin dernier lors d'une grande cérémonie en cette église, a dit : « La paix n'est pas une dure absence de guerre, mais elle



Une cérémonie hautement symbolique. DOCUMENT REMIS

doit être le fruit d'un ordre inscrit dans la société humaine. Elle doit être réalisée par des hommes qui ne cessent d'aspirer à une justice plus parfaite à l'image de ce que furent les pères de l'Europe : Robert Schuman, Konrad Adenauer, Charles de Gaulle... »

Cette messe du Souvenir fut célébrée par l'abbé Nicolas Tusch, vicaire des Communautés des paroisses St-Grégoire du Val de Munster et

St-Sébastien-aux-Rives de la Fecht, rehaussée d'une façon magistrale par les jeux d'orgue de Samuel Wernain qui, en introduction joua le très célèbre prélude du Te Deum de Marc-Antoine Charpentier, introduction majestueuse par excellence, puis Fabienne Hensel, soprano, David Gulzene, trompettiste et lui-même présentèrent les si apaisant « Bist Du bei mir » de Gottfried Heinrich Stölzel, pièce longtemps attribuée à J.S.

Bach. Mais l'organiste avait également interprété, entre autres, un extrait d'une sonate de Mendelssohn, le trompettiste accompagnant les chants présentés par les chorales réunies, dirigées avec le même talent par Jean-Paul Wernain.

Une célébration mémorable à laquelle assistèrent plusieurs maires de la vallée dont Denise Buhl de Metzeral et J.J. Oberlin de Sondernach, Monique Martin, conseillère départementale, Jacques Cattin, conseiller régional, les présidents de l'UNC, de la FNACA en présence d'une bonne dizaine de porte-drapeaux, mais aussi des représentants de la paroisse protestante.

Une grande manifestation, non seulement de la foi populaire, mais du profond désir des fidèles de construire la paix, malgré les très graves problèmes véhiculés par les médias. Et que disait encore Antoine Boithiot ? « Nous nous sommes posé la question, au courant de cette année de commémoration, de la nécessité de sacrifier des milliers de vies pour conquérir tel ou tel sommet pour le perdre le lendemain ou le surlendemain ? » Et de démontrer ainsi l'absurdité incommensurable de toute guerre.

Cette messe du Souvenir aura été un instant qui aura mis un peu de baume au cœur des hommes, de paix. A défaut de paix dans le monde. ■